

Marcher sur les pas de Jésus, venu annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres.

Tel était le titre du pèlerinage en Terre Sainte dont nous voulons témoigner ici.

Nous appartenons, tous les deux, à un groupe de partage d'évangile dans le monde populaire, membre de Solidarités Quartiers qui est rattaché depuis quelques années au réseau Saint Laurent, lequel, après avoir porté en 2013 le rassemblement DIACONIA, a entrepris une démarche d'organisation de pèlerinages, à Lourdes, à Nevers, et depuis deux ans, en Terre Sainte. Cela nous a permis d'accompagner, en cette fin novembre, un groupe de 10 personnes qui, grâce à ce réseau, et moyennant une participation financière très faible, ont pu " marcher sur les pas de Jésus."

Nous étions accueillis à la Maison d'Abraham à Jérusalem, l'équivalent de la Cité Saint Pierre à Lourdes. Elle est animée par une équipe se comportant en serviteurs, avec sourire et disponibilité, du personnel de service issus du quartier de diverses confessions aux permanents et bénévoles du secours Catholique et à la petite communauté de 4 religieuses qui portent ce séjour dans la prière et le service.

Dès le départ nous sommes répartis en petites fraternités de six personnes venues de groupes différents. Il s'agit d'un itinéraire spirituel dont chaque jour était doté d'un mot repère.

DIMANCHE 21. c'était "MARCHER "

Messe prévue à l'abbaye Ste Marie de la Résurrection (Abu Gosch) avec les moines et moniales bénédictins. Dès le départ le bus est bloqué par des stationnements désordonnés de riverains qui ont perdu l'habitude, depuis deux ans de COVID, de voir ces véhicules passer par là. Replis donc vers la Maison d'Abraham où nous célébrons la fête du Christ Roi devant une magnifique fresque du Christ en gloire avec " REX REGUM DMNUS DOMINATIUM ". Grâce à cette panne, nous retrouvons à notre eucharistie une de nos pèlerines, âgée et épuisée restée sur place : tout est grâce ' Alleluia '.

LUNDI 22. " COEUR "

Invitation à descendre dans nos cœurs. Cela se réalise par la descente dans les eaux du Jourdain au lieu du baptême de Jésus. Occasion de renouveler notre engagement du baptême. L'une d'entre nous, femme de la communauté des gens du voyage, laisse éclater sa joie et son action de grâce du fond de l'eau par un beau chant lyrique alors qu'elle vient de perdre son mari il y a peu : quelle foi ! Puis c'est la marche éprouvante pour certains sur le sentier accidenté du désert de Wadi Qelt vers Jéricho. Sous l'accompagnement de guides bédouins s'organise l'entraide. Parfois soutenus, presque portés à certains endroits, une solidarité fraternelle s'exerce. Quand nous quittons les bédouins ils sont devenus des amis. Pendant ce temps ceux qui n'ont pas pu marcher, car trop handicapés, ont découvert à travers un partage d'évangile vécu comme "un pèlerinage en marchant", la personne attachante de l'aveugle Bartimée dont nous entendrons désormais chaque matin lecture d'une lettre fictive en forme d'encouragement pour la journée. Puis nous nous sommes rejoints pour un temps de silence contemplatif seuls devant la montagne où nous nous sommes sentis petits en face de Dieu, son mystère, comme mis à nu. Ce lieu choisi par Jésus face aux attaques du démon nous invite à vivre la même démarche puis à le partager en fraternités. C'est alors la rencontre avec un clan de familles de bédouins (environ 100) qui nous accueillent sous une tente aménagée pour des groupes. Abondance des plats offerts à notre appétit suivi d'un échange avec le chef du clan. Témoignage d'un peuple pourchassé de ses implantations successives sous l'appétit d'extension de l'état israélien. Peuple rejeté, méprisé mais qui tient tête sans exprimer de haine.

MARDI 23. " NAÎTRE "

Dans la petite église du " champs des bergers, limitrophe de Bethléem " nous admirons les magnifiques fresques évoquant la naissance de Jésus et l'adoration des bergers. Suit la célébration de la messe en plein air avec procession en l'honneur de l'enfant Jésus apporté sur l'autel à l'offrande et proposé à la vénération de tous au chant de « Adorez-le, bénissez-le. Que la louange de vos chants le glorifie. » Moment émouvant quand quelques-uns prennent l'enfant Jésus et viennent le

porter à l'adoration du frère handicapé qui n'a pu s'approcher à cause des escaliers à franchir. Et ce souci fraternel habite chaque épisode. Pique-nique partagé à la communauté des sœurs melkites dans leur chapelle aux fresques superbes. Ces sœurs ainsi qu'une jeune bénévole du Secours catholique nous font la surprise du lavement de nos pieds de pèlerins : avec quelle vénération fraternelle. Certains ont dit s'être sentis comme Pierre, indignes de cette vénération mais le regard aimant des intervenantes était une invitation à se laisser aimer aux yeux d'un monde qui trop souvent juge et stigmatise : se laisser reconnaître aimable. Ce geste nous plonge dans la paix et, brusquement, à la sortie du monastère nous voilà devant le mur de la honte, haut de 13 mètres qui frôle le monastère, l'ayant évité miraculeusement. Dessus est peinte une immense icône de "Marie qui fait tomber les murs " dont nous avons reçu une image à la sortie. La prière indéfectible des moniales porte tous les efforts de paix. Entrée à Bethléem : prise de photos des tags à l'humour grinçant qui couvrent "le" mur. Recueillement dans la basilique de la nativité : spontanément le chant du gloria des anges de Noël jaillit, impressionnant ainsi que le geste croyant de toucher l'étoile du lieu de la nativité.

MERCREDI 24. "GUERIR"

Entrée à l'intérieur des remparts de Jérusalem. Cohabitation tendue du judaïsme et de l'Islam. Accès super-contrôlé à l'esplanade des mosquées presque déserte à cause de la COVID. On descend aux piscines de Bethesda. Jésus s'est rendu avec détermination dans ces lieux mal famés : bains païens, comme dans les grottes habitées par les exclus (lépreux), la Galilée, Nazareth méprisés par les gens du temple. On y vit l'évangile incarné de la guérison du paralytique. On a besoin de se laisser guérir : Jésus nous libère. Repas dans le souk servi avec empressement par des hôtes arabes tellement heureux du retour de pèlerins. Puis débouché sur le mur des lamentations. Chacun y glisse les petits papiers, intentions chères apportées de la famille ou d'amis.

JEUDI 25. " DONNER "

Eucharistie étalée sur la journée. Au Jardin des Oliviers, contemplation solitaire et sacrement de réconciliation possible. Liturgie de la Parole sous la forme des lieux de la passion : jugement, descente dans le trou prison, reniement de Pierre. Descente dans nos ténèbres : larmes d'être pardonné parfois. Et rite eucharistique de retour à la maison d'Abraham.

VENDREDI 26. " AUJOURD'HUI "

Direction Nazareth. Nouvel épisode de route obstruée : 1h30 de blocage. On épuise le répertoire du carnet de chants mais finalement 8 gaillards descendent du bus et déplacent la voiture gênante au risque de déclencher un épisode diplomatique avec le propriétaire peu coopérant ! Du coup pas de visite de la synagogue. Rencontre de deux femmes, une juive et une musulmane engagées ensemble dans des actions citoyennes sur leur quartier populaire oublié des élus locaux. La défense courageuse des droits des petites gens transcende les différences religieuses. A la question « Et vos maris dans tout ça ? » la musulmane répond malicieusement « Avec mes cinq filles, on gère ! » Emotion de voir la basilique de l'annonciation avec la chapelle de l'annonce et la Fontaine de Marie.

SAMEDI 27. " NE CRAIGNEZ PAS DEMAIN "

En route pour le lac de Tibériade ou mer de Galilée. Messe au mont des béatitudes dans le jardin magnifique. Puis repas au restaurant de l'oasis de l'embarcadère. Ah ! Le poisson Saint Pierre ! En filet ou en entier ? Au choix ! Croisière sur le lac. La joie explose : on chante et on danse.

DIMANCHE 28.

Adieux avec émotion, larmes et action de grâce à toute l'équipe de la Maison d'Abraham Alleluia ! Une expérience dont on ne revient pas comme avant. Quelques réflexions ; " Une Eglise qui entoure ses pauvres et les choisis est une Eglise qui sauve et qui se sauve." C'est l'expérience vécue à travers le Réseau Saint Laurent à longueur d'année. Communion entre les groupes de partage et de solidarité évangéliques à travers la France. La grâce des pauvres c'est de nous être

donnés à aimer et de recevoir en retour le témoignage bouleversant de leur disponibilité à accueillir le don gratuit de Dieu. Ils sont nos frères préférés désignés comme tels par Jésus.

Grâce de la Terre du Christ. Signe qui fait grandir notre foi. On lit désormais différemment l'évangile. Grâce de la présence des pauvres tellement vulnérables et marqués par des galères qui ont atteint l'image d'eux-mêmes. Grâce de la fraternité qui porte les uns vers les autres à travers les petits gestes d'entraide, parfois permanente comme le fait de pousser partout le fauteuil roulant, de veiller partout sur les difficultés à marcher, à ne pas se perdre, à dépasser les peurs de l'inconnu.

Grâce de l'accueil des permanents et des bénévoles du Réseau Saint Laurent et du Secours Catholique. Grâce du chemin proposé par une pédagogie parlante où tous les sens ont été sollicités : parole biblique, chant, danse, incarnation d'évangile, bain, partage en fraternités. Grâce de la bonne humeur face aux nombreux aléas qui ont bousculé les programmes.

On a entendu « Quand on est dépassés et qu'on ne sait plus quoi faire, dire : bonne nouvelle car le Seigneur va s'en occuper ! » La Terre Sainte respire le religieux à travers les trois monothéismes.

Jean-Pierre Manach' et Jean François Douillard,
diacres à Solidarité Quartiers